



**FRANÇOIS BRUMENT**  
Designer

“ **Il faut trouver les meilleures formes d’alliance entre la puissance de l’informatique et celle de l’homme.**

Le numérique propose de penser les choses différemment, de faire de nouvelles choses. Il ne faut pas opposer l’innovation numérique et les savoir-faire patrimoniaux. Aujourd’hui, j’entends beaucoup parler de La French Tech et tant mieux ! Mais en même temps, il ne faudrait pas que ça nous amène à penser qu’il y aurait une France à deux vitesses, l’une innovante et créative, et l’autre composée de savoir-faire muséifiés.

On a des savoir-faire que d’autres pays n’ont pas. Ma conviction est que notre avenir se situe dans la rencontre des deux mondes : celui du numérique et celui des savoir-faire d’excellence. J’ai été récemment commissaire d’une exposition autour de l’impression 3D ; j’y ai parlé de la question du fantasme, de la crainte de l’imprimante 3D qui produirait des objets toute seule... Mais il y aura toujours une main d’homme très présente ! On a fait plusieurs conférences, et à chaque fois que je mentionnais l’exemple des vases (NDR : vases imprimés en 3D avec le design généré par le son de la voix), certaines personnes me demandaient : « Mais elle est où la main de l’artisan ? ». Je répondais qu’elle s’était glissée dans l’informatique sous forme de lignes de code.

**Je reviens à cette notion d’hybridation : il faut trouver les meilleures formes d’alliances entre la puissance de l’informatique et la puissance de l’homme. Mais pour l’instant, on a d’un côté des industries comme celle du luxe qui ne veulent pas dire qu’elles utilisent le numérique. Et à l’opposé, des entreprises très innovantes qui prétendent que, chez elles, tout est informatique, que le *summum* de la technologie, c’est celle qui se passe de l’homme.**

Je crois qu’on a tous intérêt à travailler collectivement et culturellement sur nos valeurs, et sur la manière de construire notre futur en tirant parti de notre histoire. ”